

## Principaux résultats

Pour la première fois en Suisse, une enquête téléphonique représentative a été effectuée au sein de la population pour détecter les connaissances, les attitudes et le comportement face aux antibiotiques. Cette enquête a été réalisée entre le 24 août et le 6 septembre 2016 auprès de 1000 personnes réparties dans toutes les régions du pays. Les résultats les plus importants sont résumés ci-après.

### 1. Consommation d'antibiotiques

- Un quart de la population suisse *a pris des antibiotiques par voie orale* au cours des 12 derniers mois. La part des utilisateurs<sup>1</sup> d'antibiotiques est particulièrement élevée en Romandie et au Tessin, chez des personnes de 15 à 24 ans ainsi que dans les professions de la santé.
- Un peu plus de la moitié des consommateurs d'antibiotiques ont reçu les médicaments en question *directement d'un médecin (de famille ou hospitalier)*. La majorité des autres se sont procuré le médicament sur ordonnance médicale dans une pharmacie. Les retraits en dehors du système médical sont très rares.
- *Les raisons de la dernière consommation d'antibiotiques* sont multiples. Dans l'ensemble, environ trois quarts de tous les cas s'expliquent par 16 différents tableaux cliniques. Le quart restant se compose de 35 autres raisons allant des crises d'asthme jusqu'à la piqûre de tique.

### 2. Connaissance sur les antibiotiques

- 40% des sondés trouvent la bonne réponse aux quatre déclarations proposées en rapport avec les antibiotiques, 37% à trois des quatre déclarations. En d'autres termes : vu sous cet angle, un peu plus de trois quarts de tous Suisses possèdent *de bonnes connaissances sur la thématique des antibiotiques*.
- Les répondants savent le mieux que la prise inutile d'antibiotiques les rend inefficaces et que les antibiotiques ne sont pas efficaces contre la grippe et le rhume. La population est plus incertaine en ce qui concerne l'affirmation que les «antibiotiques tuent les virus».

### 3. Attitudes et informations concernant la prise correcte d'antibiotiques

- Près des deux tiers des répondants sont d'avis qu'il faut arrêter la consommation d'antibiotiques *(seulement) lorsque le médicament prescrit est pris conformément aux instructions*.
- Presque la moitié de tous les Suisses interrogés se souvient d'avoir, au cours des douze derniers mois, *lu ou entendu des informations* qui déconseillent de prendre inutilement des antibiotiques.
- La *source d'information la plus fréquemment utilisée* sont les journaux et les magazines (spécialisés), suivis par les contenus rédactionnels à la télévision et les contacts personnels dans le cadre de la famille ou des amis.
- *Cela a modifié l'opinion envers* la consommation des antibiotiques pour près d'un quart de ceux qui ont pris garde aux informations.
- Trois quarts des répondants qui ont des enfants à leur charge acceptent la décision d'un médecin lorsque ce dernier, *contrairement à leur attente, ne prescrit pas d'antibiotique* à leur enfant.

---

<sup>1</sup> Pour faciliter la lecture du document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

#### 4. Informations souhaitées et sources fiables

- Parmi les *sujets* sur lesquels les sondés aimeraient bien obtenir plus d'informations par rapport aux antibiotiques, il n'y pas de nettes préférences. Presqu'un sondé sur deux indique ne pas être intéressé à obtenir des informations sur les antibiotiques.
- Pour ceux qui aimeraient recevoir plus d'informations sur les antibiotiques, la *source d'information* citée de loin le plus souvent est le corps médical.

#### 5. Niveau pour la lutte contre la résistance aux antibiotiques

- Presque la moitié des répondants sont d'avis que la maîtrise de la problématique de la résistance aux antibiotiques nécessite des *mesures à tous les niveaux*.
- Un peu plus de la moitié des répondants est d'avis *qu'en cas de maladie, les animaux d'élevage devraient être traités par antibiotiques*, si c'est le traitement le plus approprié. En revanche, un bon tiers est d'avis contraire.

#### 6. Utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage

- Bien qu'un peu plus de la moitié sont d'avis que les animaux d'élevage devraient être traités par antibiotiques si c'est le traitement le plus approprié, il y a quand même un tiers qui est contre.
- Accepter que les *animaux restent malades, souffrent ou doivent être tués* parce qu'il est interdit de les traiter avec des antibiotiques alors que c'est le seul moyen de traiter efficacement une infection reste un point controversé. Un nombre identique de répondants est pour, respectivement contre.
- Une majorité de presque deux tiers ignore que *l'utilisation d'antibiotiques pour stimuler la croissance* des animaux d'élevage est interdite en Suisse comme au sein de l'Union européenne (UE).

Vous trouverez les résultats globaux avec tous les détails, ainsi que les différences significatives entre les divers groupes interrogés, dans le rapport détaillé.